

34. — Résistance aux tentations.

Risoluto. F***

mf Si le pé-ché vient de ses charmes Nous of-
-fir la faus-se dou-ceur, Résis-tons-lui d'a-
-bord; chrétiens, courons aux ar-mes: Un seul mo-
-ment peut le ren-dre vain-queur. Ré-sis-tons-lui d'a-
-bord; chrétiens, courons aux ar-mes: Un seul mo-
-ment peut le ren-dre vain-queur.

— 2 —

Quand l'ennemi frémit de rage
En nous menaçant de ses coups,
Pour vaincre sa fureur, marchons avec courage:
Il ne peut pas triompher malgré nous. } *bis.*

— 3 —

Dans ce combat, Dieu nous regarde,
Et sa voix nous crie : Avancez !
Lui-même est près de nous, son bras puissant nous garde; } *bis.*
Par l'ennemi serions-nous terrassés ?

— 4 —

N'oublions pas la récompense
Que pour nous Dieu tient en sa main ;
Il l'offre au combattant qui marche avec constance, } *bis.*
Et qui jamais ne s'arrête en chemin.

— 5 —

Contre l'enfer et sa furie
Implorons du Ciel le secours ;
Quand sortent de nos cœurs ces noms : Jésus ! Marie ! } *bis.*
Satan rugit et recule toujours.

— 6 —

Pour vos enfants, Sauveur aimable,
S'il vous plait de les protéger,
Ils ont en votre Cœur l'asile favorable } *bis.*
Qui doit les mettre à l'abri du danger.

35. — Le respect humain.

Risoluto. Refrain.

f A Je-sus mon Roi, J'ai don-né ma
foi; Sa croix est ma lu-mière; Sans respect hu-
-main, Dans le droit che-min Je veux mar-
-chersous sa ban-nière. *Fin.* On voit l'im-
-pie au-da-ci-eux E-ta-ler l'orgueil, la li-
-cen-ce; Sa-chons mon-trer à tous les
yeux La plus ché-tienne indépen-dance.

— 2 —

Si le méchant au cœur jaloux
Nous accuse d'hypocrisie,
Pourrions-nous donc nous croire absous
Par une lâche apostasie? (Ref.)

— 3 —

Vit-on jamais au champ d'honneur
La pâleur sur le front des braves?
Et nous, soldats du Christ vainqueur,
Nous aurions l'âme des esclaves! (Ref.)

— 4 —

Honte au chrétien qui rougira
De servir le Dieu du Calvaire!
Un jour Jésus le reniera
Devant les anges de son Père. (Ref.)

— 5 —

Fils des héros du nom chrétien,
C'est leur sang qui coule en mes veines,
Leur souvenir est mon soutien,
Comme eux je veux briser mes chaînes. (Ref.)

— 6 —

Non, dans mon cœur n'entreront pas
Les frayeurs, la crainte servile;
Divin Jésus, jusqu'au trépas
Je défendrai votre Évangile. (Ref.)

36. — La conscience.

Andante.

Delsarte.

p Il ex-iste un lieu so-li-tai-re Qu'on
garde a-vec un soin ja-loux; In-ac-cès-
-si-ble sanc-tu-ai-re Où Dieu seul pé-
-nètre a-vec nous; Dans l'in-ti-me de ce re-
cresc.
-fu-ge L'a-me scru-te le mal, le bien,
f Et pro-nonce el-le-même en ju-ge
rall. dim.
Sans que le monde en sa-che rien.

— 2 —

Là, c'est Dieu, l'arbitre du monde,
Qui fait soudain jaillir l'éclair

Dont la lueur dévoile et sonde
Jusqu'aux profondeurs de l'enfer;
Là, courbé sous son propre blâme,
Le plus hardi blasphémateur,
De l'arrêt qu'il lit dans son âme,
Devient lui-même exécuteur.

— 3 —

Conscience, ô voix redoutable !
En vain l'on cherche à t'étouffer
Tu retentis plus formidable,
Et tu sais toujours triompher.
Tu poursuis jusque dans ses veilles
Le pécheur qu'étourdit le bruit;
Et s'il dort, c'est toi qui l'éveilles
Dans le silence de la nuit.

— 4 —

Puisqu'il faut qu'avec toi je vive,
O juge intègre, en moi caché,
Sans cesse que ta loi captive
Mon cœur au mensonge arraché.
Quand luira le jour si terrible
Où ton livre enfin s'ouvrira,
A ton jugement infallible
L'éternel Juge souscrira.

R. BRUCKER.

37. — Le péché.

Moderato. f^{***}

p Oh! si l'on pou-rait bien com-
-prendre Du pé - ché l'af-freu-se lai - deur, Et les
maux qu'on en doit at - ten-dre, On le fui-rait a-vec hor -
Refrain
-reur. Loindonc de moi, pé-ché fu - nes - te, Ta seule
om-bre doit m'a-lar-mer; Je te re-nonce et te dé-
-tes - te. Plu-tôt mou - rir que de t'ai - mer.

— 2 —

Le mortel qui s'en rend coupable
Se révolte contre son Roi,
Et du maître le plus aimable
Il foule aux pieds la sainte loi.

(Ref.)

— 3 —

Un plaisir passager, frivole,
Un peu d'or, un fragile honneur,
Voilà donc la trompeuse idole
Mise à la place du Seigneur ! (Ref.)

— 4 —

Le pécheur, loin de reconnaître
De Dieu la libéralité,
Se sert contre ce divin Maître
Même des dons de sa bonté. (Ref.)

— 5 —

Eh quoi! l'homme formé de terre,
Misérable atomé, néant,
Ose à Dieu déclarer la guerre!
Quel attentat plus effrayant ! (Ref.)

— 6 —

Les fléaux les plus redoutables
Qui désolent notre univers,
Et les maux les plus lamentables,
Voilà, péché, tes fruits amers ! (Ref.)

— 7 —

Que tu renfermes d'injustice
Et d'ingratitude à la fois!
C'est pour expier ta malice
Qu'il faut qu'un Dieu soit mort en croix. (Ref.)

— 8 —

Toi seul donnes la mort aux âmes
Qu'éblouissent tes faux attraits;
Tu leur fais mériter des flammes
Que n'éteindront pas leurs regrets. (Ref.)

4*

38. — Invitation à revenir à Dieu.

Moderato. F^{***}

mf En-fant de Dieu, d'un Dieu chère con-
 -qué - te, Qu'il ra-che - ta de son sang pré-ci -
 - eux, Qu'as - tu donc fait de cet - te paix par -
 - fai - te, De son a-mour ga-ge dé - li - ci - eux? Pe -
 - cheur, ton Dieu t'ap - pel - le, A cet - te voix, fi -
 - dè - le, Viens te je - ter dans ses bras pa-ter -
 - nels: La paix se trou - ve au pied de ses au - tels.

— 2 —

Tu l'as perdu, ce divin caractère
 D'enfant chéri de cet auguste Roi;
 Tu l'as souillé, le tendre nom de frère
 De ce Jésus qui s'immola pour toi. (Ref.)

— 3 —

As-tu trouvé, loin des bras de ton Père,
 Tous ces plaisirs que se promet ton cœur,
 Ces plaisirs purs, ce repos salulaire,
 Qui près de lui t'offraient tant de douceur (Ref.)

— 4 —

Reviens enfin à ce Seigneur aimable :
 A te chercher s'est-il jamais lassé?
 De t'accorder un pardon ineffable
 Ne sais-tu pas que son Cœur est pressé? (Ref.)

— 5 —

Enfant prodigue, accours, demande grâce,
 Ce tendre Père a pleuré ton trépas;
 Mais tu reviens, il pardonne, il t'embrasse,
 De tes erreurs il ne se souvient pas ! (Ref.)

39. — Dieu invite le pécheur à se convertir.

Andante. *Méhul.*



p Re- viens pé- cheur, à ton Dieu qui t'ap- pel- le,
Viens au plus tôt te ran- ger sous sa loi: Tu n'as é-
té trop long temps qu'un rebel- le; Re- viens à lui puis qu'il
vient jus- qu'à toi Re- viens à lui puis qu'il vient jus- qu'à toi.

— 2 —

Pour t'attirer n'ai- je pas fait entendre,
O fils ingrat, que partout je poursuis,
La voix d'un Père et de tous le plus tendre?
Et cependant, malheureux, tu me fuis. *(bis.)*

— 3 —

Attraits, remords, souvenirs, doux langage,
Qu'ai- je épargné pour ton cœur inconstant?
Tout mon amour pouvait- il davantage
Pour toi surtout devait- il faire autant? *(bis.)*

4 —

Ton méchant cœur, qui m'oublie et m'offense,
De ma bonté se prévaut chaque jour;
Plus de rigueur vaincrait ta résistance,
Tu m'aimerais si j'avais moins d'amour. *(bis.)*

— 5 —

Marche au grand jour que répand ma lumière,
A sa faveur tu peux faire le bien;
La nuit bientôt finira ta carrière:
Dans cette nuit l'homme, hélas! ne peut rien. *(bis.)*

— 6 —

Ta courte vie est un songe qui passe,
Et de ta mort le jour est incertain;
Si j'ai promis de t'aider par ma grâce,
T'ai- je promis même un seul lendemain? *(bis.)*

— 7 —

Le ciel doit- il te combler de délices
Dans le moment qui suivra ton trépas,
Ou bien l'enfer t'accabler de supplices?
C'est l'un des deux, et tu n'y penses pas! *(bis.)*

40. — Le pécheur repentant.

Andante.

F***

p
Voi - ci, Sei - gneur, la bre - bis é - ga - ré - e
Que votre a - mour pour - sui - vit si long - temps;
Le cœur con - trit, l'a - me tout é - plo - ré - e,
Sans plus tar - der, je re - viens, je me rends.
cresc. Sans plus tar - der, je re - viens, je me rends. *dim.*

— 2 —

Errant, perdu, je cherchais un asile;
Je m'efforçais de marcher sans effroi:
Hélas! Seigneur, pouvais-je être tranquille,
Quand, loin de vous, j'outrageais votre loi? (*bis.*)

— 3 —

Je me repens de ma faute passée:
Contre le Ciel, contre vous, j'ai péché;

Mais oubliez ma conduite insensée,
Et ne voyez en moi qu'un cœur touché. (*bis.*)

— 4 —

Je vous redoute, ô mon Juge sévère,
J'ai prodigué tant de grâces sans prix
Comment oser appeler Dieu mon père?
Comment surtout m'oser dire son fils? (*bis.*)

— 5 —

O Dieu si bon, qui m'avez donné l'être,
Vous, dont l'amour devait seul me charmer,
Eh quoi! j'ai pu vivre sans vous connaître!
Pourrai-je encor vivre sans vous aimer! (*bis.*)

— 6 —

Votre bonté, surpassant ma malice,
Veut pardonner mes funestes erreurs;
Je les déteste, elles sont mon supplice,
C'est pour vous seul que je verse des pleurs. (*bis.*)

— 7 —

Il n'est plus rien que mon cœur ne défie:
Malheurs, tourments, je peux tout dédaigner;
Non, fallût-il cent fois perdre la vie,
De vous, Seigneur, rien ne peut m'éloigner. (*bis.*)

41. — Retour de l'enfant prodigue.

Moderato. F***

p Hé - las! j'ai vé - cu sans t'ai - mer! In - sen -
 - sible à ta voix si ten - dre, Tou - jours, je tar - dais à me
 ren - dre Au Dieu qui seul dût me char -
 Refrain.
mf - mer. Le voi - ci, cét en - fant re - bel - le, A tes
 pieds pleu - rant son er - reur: Ou - blie - ras -
 - tu qu'à son Sau - veur Si long - temps il fut in - fi -
 - dè - le, Si long - temps il fut in - fi - dè - le?

— 2 —

Lorsque vers l'abîme profond
 M'entraînait une folle ivresse,
 Cent fois m'appelait ta tendresse :
 Grand Dieu! tant d'amour me confond! (Ref.)

— 3 —

Pour moi, quel amer souvenir
 Mes regrets forment mon supplice,
 Et pour apaiser ta justice,
 Moi-même je dois me punir. (Ref.)

— 4 —

Dès le premier pas du retour,
 Dieu! quelle est ta bonté touchante
 Mon âme, à tes pieds repentante,
 Déjà peut sentir ton amour. (Ref.)

— 5 —

Soumis désormais à ta loi,
 Mon bonheur sera de te plaire;
 Je te bénirai, tendre Père,
 Au lieu de trembler devant toi. (Ref.)

— ❖ —

42. — Retour de l'enfant prodigue.

Maestoso.

mf Un fan-tô-me bril-lant sé-dui-sit ma jeu-
-nes-se; Sous le nom de plaisir il é-ga-ra mes
pas: In-sen-sé que j'é-tais! je n'a-per-ce-vais
cresc. pas. La-bi-me que des fleurs ca-chaient à ma fai-
-bles-se. Mais en-fin, tout con-fus de
mes é-ga-re-ments, Re-met-tant mon sa-
-lut à ta grâce in-fi-ni-e, O mon
Dieu! mon sou-tien! a-près mil-le tour-
-ments, Je re-viens en tes bras, Je reviens en tes

bras, je re-nais à la vi-e, je renais à la
vi-e, je renais à la vi-e.

— 2 —

O parents dont les soins entouraient mon enfance,
O mon père, ô ma mère! à combien de douleurs
Ma jeunesse indocile a dû livrer vos cœurs,
En provoquant du Ciel la trop juste vengeance!

Mais enfin, etc.

— 3 —

Pardonnez à l'enfant fugitif et coupable,
Qui paya de ses pleurs l'oubli de vos leçons;
Même au sein des plaisirs, par des remords profonds
Il expiait déjà son crime détestable.

Mais enfin, etc.

— 4 —

Où, mon Dieu, c'en est fait: j'ai connu ta clémence;
Abjurant dès ce jour le monde et ses appas,
Je renonce au péché, je m'arrache au trépas,
Et ton pardon devient ma seconde innocence.

Pour jamais revenu, etc.

— 5 —

Sainte paix, calme heureux où mon âme repose,
O plaisirs sans remords, vous enivrez mon cœur.
Oh! ne me quittez plus, donnez-moi le bonheur
Qu'en vain depuis longtemps le monde me propose.

Pour jamais revenu, etc.

43. — Retour de l'enfant prodigue.

Andante.

Dalayrac.

Com - ment goû - ter quel - que re -
 -pos Dans les tourments d'un cœur cou - pa -
 -ble? Ah! loin de toi, Dieu tout ai -
 -ma - ble! Les biens ne sont plus que des
 maux. Lors - que j'ai fui ton sanctu - ai - re. L'attrait du
 mon - de m'a ten - té. Il promet la fé - li - ci -
 -té, Mais il ne don - ne que mi - sè -
 -re, Mais il ne don - ne que mi - sè - re

2. Il me disait : Vois donc le temps
 Emporter ta belle jeunesse ;
 Pourquoi rester dans la tristesse
 Quand tout sourit à ton printemps ?

- Mais le serpent glissait, perfide,
 En se cachant parmi les fleurs ;
 Le monde rit de mes douleurs,
 Et dans mes mains sa coupe est vide. (bis.)
3. O Dieu, toujours si bon pour moi,
 Regarde ma peine profonde!
 Ce qu'exigea de moi le monde,
 Si je l'avais souffert pour toi!...
 J'ai poursuivi dans les alarmes
 Le vain fantôme des plaisirs :
 J'avais semé dans les soupirs,
 Et je moissonne dans les larmes. (bis.)
4. Qui me rendra de la vertu
 Les douces, les heureuses chaînes?
 Sous le fardeau de lourdes peines
 Mon pauvre cœur reste abattu.
 J'espérais, même en mes folies,
 Vivre tranquille et criminel;
 Pourtant l'oracle est éternel :
 « Jamais de paix pour les impies! » (bis.)
5. De mon abîme, ô Dieu clément !
 J'ose t'adresser ma prière ;
 Peux-tu cesser d'être mon Père
 Quoique je sois indigne enfant ?
 Ah ! lorsqu'au ciel paraît l'aurore,
 Mes yeux de larmes sont couverts,
 Et la nuit voile l'univers
 Que dans mon cœur je pleure encore. (bis.)
6. A peine avais-je ma raison,
 Qu'à ton amour j'ai fait outrage ;
 J'ai dissipé ton héritage,
 Oublié même ta maison ;
 Je suis indigne de ta table,
 Puis-je être encor nommé ton fils ?
 Parmi tes serviteurs admis,
 Mon sort sera trop favorable. (bis.)

7. Mais quelle voix?... qu'ai-je entendu?
 « D'instruments que l'air retentisse;
 « Que tout le ciel même applaudisse :
 « Mon fils revient ; il m'est rendu ! »
 Père chéri, comme il s'empresse !
 La charité conduit ses pas,
 Et je me vois entre ses bras,
 Baigné des pleurs de sa tendresse!

8. Ce Père tendre et plein d'amour,
 O mon âme, c'est Dieu lui-même.
 Peut-il plus faire pour qu'on l'aime
 Et qu'on le serve sans retour?
 Que ta bonté, Seigneur, efface
 Ces jours passés loin de ta loi :
 Quand un pécheur revient à toi,
 C'est le triomphe de ta grâce.

(bis.)

44. — Sentiments de contrition.

Andante.

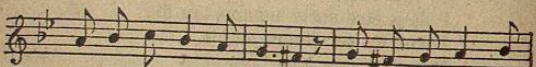
Sei-gneur, Dieu de clé - men - ce,



Re-çois ce grand pé-queur, A qui la pé - ni -



ten - ce Touche au - jour - d'hui le coeur;



Vois d'un oeil se - cou - ra - ble, L'ex - cès de son mal -



-heur; Pardonne à ce cou - pa - ble,



Ac - cep - te sa dou - leur.

2. Je suis un infidèle
 Qui méconnus tes lois;
 Un serviteur rebelle
 Qui péchai mille fois;
 Ai-je dans l'innocence
 Jamais coulé mes jours?
 Non, toujours quelque offense
 En a terni le cours.

3. En commettant le crime,
 Souvent j'ai mérité
 De tomber dans l'abîme
 Pour une éternité;
 J'ai bravé ta colère,
 Blessé ta majesté,
 Mais cependant j'espère,
 Seigneur, en ta bonté.

4. Lorsqu'à ton indulgence
 Un coupable a recours,
 Ton Cœur de ta vengeance
 Daigne arrêter le cours.
 Rempli de confiance,
 J'ose venir à toi:
 Au nom de ta clémence,
 Grand Dieu! pardonne-moi.

5. Ah! quand je me rappelle
 Ce triste et long passé,
 D'une douleur mortelle
 Mon cœur est oppressé;
 Par quel malheur extrême
 Ai-je offensé souvent
 Un Dieu, la bonté même,
 Un Dieu si bienfaisant!

6. Fuis loin, péché funeste,
 Dont je fus trop charmé;
 Péché, je te déteste
 Autant que je t'aimai.
 O Dieu, mon tendre Père!
 Tu vois mon repentir :
 Avant de te déplaire,
 Plutôt, plutôt mourir!

7. Devant vous je l'atteste,
 O cieus, gardez ma foi!
 Tout le temps qui me reste,
 Plus de péché pour moi.
 Le Dieu qui me pardonne
 Aura tout mon amour;
 A lui seul je le donne
 Sans délai, sans retour.

45. — Sentiments de contrition.

Andante.

Hé - las! Quel-le dou-leur Remplit mon cœur,
 Fait cou-ler mes lar - mes! Hé - las! Quel - le dou - leur
 Rem - plit mon cœur De crainte et d'hor - reur!
 Au-tre-fois, Sei-gneurs, sans a - lar-mes, De tes lois
 Je goût-ais les char-mes: Hé - las! Vœux su-per-flus!
 Beaux jours per - dus, Vous ne se - rez plus!...

2. La mort
 Déjà me suit;
 O triste nuit!
 Déjà je succombe:

La mort
 Déjà me suit,
 Le monde fuit,
 Tout s'évanouit.
 Je la vois
 Entr'ouvrant ma tombe,
 Et sa voix
 M'appelle, et j'y tombe.

O mort!
 Cruelle mort!
 Si jeune encor!...
 Quel funeste sort!

3. Frémis,
 Ingrat pécheur,
 Un Dieu vengeur,
 D'un regard sévère,
 Frémis,
 Ingrat pécheur,
 Un Dieu vengeur
 Va sonder ton cœur.

Malheureux
 Entends son tonnerre;
 Si tu peux,
 Soutiens sa colère.

Frémis,
 Seul aujourd'hui,
 Sans nul appui,
 Parais devant lui.

4. Grand Dieu!
 Quel jour affreux
 Luit à mes yeux!
 Quel horrible abîme!
 Grand Dieu!

Quel jour affreux
 Luit à mes yeux!
 Quels lugubres feux!
 Oui, l'enfer,
 Vengeur de mon crime,
 Est ouvert,
 Attend sa victime.

Grand Dieu!
 Quel avenir!
 Pleurer, gémir,
 Toujours te haïr!

5. Beau ciel!
 Je t'ai perdu,
 Je t'ai vendu
 Pour de vains caprices;
 Beau ciel!
 Je t'ai perdu,
 Je t'ai vendu;
 Regret superflu!

Loin de toi,
 Toutes tes délices
 Sont pour moi
 De nouveaux supplices;
 Beau ciel!

Toi que j'aimais,
 Qui me charmais,
 Ne te voir jamais!

6. O vous,
 Enfants pieux,
 Toujours joyeux
 Et pleins d'espérance!

O vous,
 Enfants pieux,
 Toujours joyeux!
 Moi seul malheureux!
 J'ai voulu
 Sortir de l'enfance,
 J'ai perdu
 L'aimable innocence.

O vous,
 Du ciel un jour
 Heureuse cour!
 Adieu sans retour!

7. Non, non,
 C'est une erreur:
 Dans mon malheur,
 Hélas! je m'oublie;

Non, non,
 C'est une erreur:
 Dans mon malheur
 Je trouve un Sauveur.

Il m'entend,
 Me réconcilie;
 Dans son sang
 Je reprends la vie;

Non, non,
 Je l'aime encor,
 Et le remord
 A changé mon sort.

8. Jésus!
 Manne des cieux,
 Pain des heureux,
 Mon cœur te réclame;
 Jésus!

Manne des cieux,
 Pain des heureux,
 Viens combler mes vœux.
 Désormais

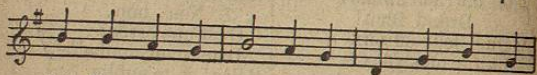
Ta divine flamme
 Pour jamais
 Embrase mon âme;
 Jésus!

O mon Sauveur,
 Fais de mon cœur
 L'éternel bonheur.

46. — Sentiments de contrition.

Moderato.

p Grand Dieu, mon cœur, tou - ché D'a - voir pé -



- ché, De - man - de grâ - ce; Cou - ron - ne tes bien -



- faits. Par - don - ne mes ex - cès, Si

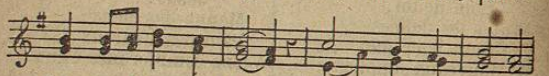


grands que soient mes maux, ta bon - té les sur - pas - se.

Refrain.



mf Par - don, mon Dieu, par - don, mon Dieu, par -



- don, mon Dieu, par - don! N'es - tu pas un Dieu



bon? Mon Dieu, par - don, N'es - tu pas un Dieu bon?

— 2 —

Hélas! durant le cours
Des plus beaux jours
De ma jeunesse,
Je ne trouve qu'erreurs,
Péchés, remords, douleurs;
Bien loin de te servir, je t'outrageais sans cesse. (Ref.)

— 3 —

Tu me disais souvent :
Viens, mon enfant,
Ton Dieu t'appelle!
Et, sourd à tes désirs,
J'allais à mes plaisirs.
Mon Dieu, que tu fus bon, et que je fus rebelle! (Ref.)

— 4 —

Sous mes pieds les enfers
Sont entr'ouverts
Par ta vengeance :
En un instant la mort
Pourrait fixer mon sort;
J'implore ta pitié, j'invoque ta clémence. (Ref.)

— 5 —

Je tombe à tes genoux,
Suspends tes coups,
Juge terrible!
Ton Fils, ô Dieu puissant,
Me couvre de son sang,
Lui seul peut apaiser ta justice inflexible. (Ref.)

— 6 —

Ah! puisse désormais,
Et pour jamais,
Mon cœur fidèle
N'aimer que le Seigneur,
L'aimer avec ardeur,
Et mériter enfin la couronne immortelle! (Ref.)

47. — Sentiments de contrition.

Andante.

mf
Grà - ce, sus-pends, Sei - gneur, l'ar -
-rét de tes ven-gean-ces, De-tour-ne tes re-gards de
mes i-ni-qui-tés: J'ai pé-ché, mais je pleure; op-
pose à tant d'of-fen-ses, Op- pose à leur gran-
-deur, l'ex-cès de tes bon-tés, Op- pose à leur gran-
-deur, l'ex-cès de tes bon- tés

— 2 —

De mes nombreux péchés immense est l'étendue;
Partout, le jour, la nuit, ils parlent contre moi;
Ils m'accusent, Seigneur, mon âme est confondue!
Comment m'innocenter, quand le témoin c'est toi? (*bis.*)

— 3 —

Ta main m'a soutenu, conduit dès ma naissance,
Sur ma faiblesse en vain voudrais-je m'excuser;
Tu m'as fait, Dieu d'amour, goûter ta connaissance;
Je n'ai reçu tes dons que pour en abuser! (*bis.*)

— 4 —

De tant d'iniquités la foule m'environne;
Enfant ingrat, parjure, en proie à mes remords,
La terreur me saisit, je tremble, je frissonne,
Et je descends déjà vers le séjour des morts. (*bis.*)

— 5 —

Ma voix sort du tombeau: du fond de cet abîme
S'élèvent jusqu'à toi mes douloureux accents;
Puis-je donc espérer, quand le malheur m'opprime,
Que tu seras touché des pleurs que je répands? (*bis.*)

— 6 —

Mon Dieu! mais quoi, ce nom, je le prononce encore!
J'en ai perdu le droit en cessant de t'aimer.
O mon Juge, à tes pieds je me confonds, j'adore...
Grand Dieu! d'un nom plus doux je n'ose te nommer, (*bis.*)

— 7 —

Dans les gémissements et les amères larmes,
Je me souviens des jours perdus dans les plaisirs;
Et voilà tous les fruits de ces perfides charmes:
Un souvenir affreux, la honte et les soupirs! (*bis.*)

— 8 —

Mes larmes devant toi me servent de défense;
Par elles un coupable espère t'attendrir;
N'as-tu pas un trésor de grâce et de clémence?
Dieu de miséricorde, il est temps de l'ouvrir. (*bis.*)

Où fuir? où me cacher, tremblante créature?
Si tu voulais, Seigneur, compter, peser en moi
Tout le mal que j'ai fait! Soudain je me rassure:
Ton Fils est la rançon qui se présente à toi. (bis.)

Jamais de ta bonté, tu nous l'as dit toi-même,
Un cœur humble et contrit ne sera méprisé;
Vois le mien, reconnais que malgré tout il t'aime,
Puisqu'il revient à toi, par la douleur brisé. (bis.)

AUTRE AIR

Andante. F***

p Grâ - celsuspend, Seigneur, l'ar - rêt detes ven -
-geances Dé - tour - ne tes re - gards de mes i - ni - qui -
-tés: J'ai pé - ché, mais je pleure; op - pose à tant d'of -
-fenses, Op - pose à leur grandeur l'excès de tes bon - tés.

48. — Sentiments de contrition.

Lento con dolore.

p Mon doux Jé - sus, en - fin voi - ci le
temps De par - don - ner à nos cœurs pé - ni -
-tents. Nous gé - mis - sons dans les a -
-lar - mes. Soyez touchés des larmes De vos en - fans.

2. De nos péchés portant l'horrible poids,
Vous nous avez au ciel rendu nos droits;
Oui, votre amour, que rien n'arrête,
Assure la conquête
De votre croix.
3. Accueillez-nous, ô Rédempteur puissant,
Vous dont le Cœur est si compatissant;
Souvenez-vous de vos souffrances,
Et lavez nos offenses
Dans votre sang.
4. Vous offenser, nous ne le voulons plus!
Inscrivez-nous au nombre des élus;
Laissez agir votre tendresse:
Gardez votre promesse,
O doux Jésus!
5. A vos autels nous sommes à genoux
De votre Père apaisez le courroux
Daignez nous être secourable,
Sauveur toujours aimable
Pardonnez-nous.

49. — Bonheur de l'âme réconciliée avec Dieu.

Andantino.

F***

Il est pas-sé, le temps de mes a-lar-mes;
 Mon Sauveur vient d'oubli-er mes er-reurs; Ré-gé-né-
 -ré par son sang, par mes lar-mes, De son a-
 -mour jè - prou - ve les dou - ceurs,
 De son a - mour jè - prou ve les dou-ceurs.

— 2 —

C'est à tes pieds que j'ai pleuré, bon Maître,
 Mes jours d'erreur et d'infidélité;
 Au même instant en moi j'ai vu renaitre
 L'espoir, la paix et la félicité. (bis.)

— 3 —

Par la vertu de ton sang adorable,
 De tes décrets s'adoucit la rigueur;
 Tu ne peux plus être un Juge implacable,
 Tu n'es pour moi qu'un Père et qu'un Sauveur. (bis.)

— 4 —

N'as-tu pas dit, au jour de ma détresse,
 En revoyant le prodigue attendu :
 « Viens sur mon Cœur, je te rends ma tendresse;
 « J'ai retrouvé mon fils longtemps perdu! » (bis.)

— 5 —

Je vous bénis, ô Vierge, ô vous, ma Mere!
 Près de Jésus, pour mon cœur repentant,
 Votre clémence a rendu moins sévère
 L'arrêt vengeur que je redoutais tant. (bis.)

— 6 —

O bonheur pur d'une humble pénitence!
 Le ciel entier veut fêter son retour;
 Pour elle il n'est, comme pour l'innocence,
 Qu'un sentiment, celui du saint amour. (bis.)